

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[144. Bruxelles, Vendredi 6 octobre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

144. Bruxelles, Vendredi 6 octobre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Absence](#), [Femme \(diplomatie\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Santé \(François\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1854-10-06

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3986, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

144 Bruxelles le 6 octobre 1854

Il y a eu hier six mois que nous nous sommes séparés. Jamais nous n'étions restés si longtemps loin l'un de l'autre. Ah que cela a été long !

Il est clair maintenant qu'on s'était trop pressé de croire à la prise de Sébastopol. Nous nous défendons bien. L'honneur au moins est sauvé. Mais pourrions-nous tenir longtemps ? Vous êtes plus fort. N'y a-t-il pas de quoi frémir ne songeant à ce sacrifice énorme de vies humaines. Moi cela me bouleverse. J'ai le cœur bien tendre à l'endroit des Français. J'ai trouvé les Anglais bien sauvages ils m'attendrissent moins.

Lady Alice est partie. Vraie perte pour moi. Des dévouements, des soins, de bons sentiments. Si je vous avais écrit hier je vous aurais effrayé sur mon compte. J'étais bien malade. Il m'a fallu un médecin, un inconnu. Le connu est en voyage avec le roi. J'étais mieux vers le soir.

J'apprends dans ce moment que le 23 vous étiez à Balaklava au sud de Sébastopol, que votre artillerie de siège était arrivée & que Menchikoff avec 20 m hommes était au nord à Bakhtchissaraï. vous prendrez Sébastopol, car je doute que les renforts arrivent à temps.

Que je vous remercie de votre 173 bien bon et tendre.

Ayez bien soin de faire aérer votre chambre à Paris. Vous y passerez 24 heures, faites y faire du feu. Le temps est très laid ici, une tempête affreuse. Adieu et bien adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 144. Bruxelles, Vendredi 6 octobre 1854, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1854-10-06

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9611>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBruxelles

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 13/09/2025 Dernière modification le 07/11/2025

144. /- Vologda le 6 octobre 1854³⁹⁸⁶

il y a un hill sup nous que nous
nous sommes séparés. jamais nous
n'irons, restés si longtemps loin
l'un de l'autre. ah que cela a été
long!

Il est clair maintenant qu'on
s'était trop pressé de venir à la
ville de Sébastopol. nous nous
séparons bien. l'homme au
mourir est sauvé. mais pourquoi
nous tenir si longtemps? nous être
plus forts. n'y a-t-il pas de
quelqu'un de nous à ce
sacrifice énorme de vie humaine
nous, cela me bouleverse. j'ai le
cœur bien tendu à l'endroit de
Tramain. j'ai trouvé les russes
bien sauvages ils m'attendaient
même.

6

8

Lady Alice est partie. Vrai jure
pour moi. de diabolisme, de crime,
de tout successeur. Si je veux, ainsi
ient hier si mes avaries effrayent
mon sang. j'étais bien malade,
et m'a fallu un médecin, un
inconnu. Le cancer est le mal
avec le roi. j'étais un peu malade
le soir.

j'apprends deux moments par
le 28 mars, il y a Balaklava au
sud de Sébastopol, que votre artillerie
de siège était arrivée à pied
Mensendoff avec 20 000 hommes
était au nord à Bakhcharai.
vous prenez Sébastopol, car si
votre flotte russe arrive à
temps.

Je suis votre serviteur de votre 175.
bien bon et tendre.

avez bien soin de faire à vos

Monsieur à Paris. vous y passerez
24 heures, faites y faire du feu.
Le tout est bien laid ici, avec
tempêtes affreuses. adieu et
bien adieu. /.